

FICHE METHODE

LA COMPOSITION

Dans les épreuves du baccalauréat, la composition, **soit en histoire, soit en géographie**, représente la **partie principale de l'épreuve**. Elle est **obligatoire** : le candidat doit absolument traiter une composition.

Le candidat se voit proposer **deux sujets au choix, dans la même discipline (tirée au sort)** : il doit traiter l'un des deux.

Il doit y consacrer environ **2 heures 30**.

L'apprentissage de la composition ne peut se faire uniquement de manière théorique. En effet, il nécessite un **entraînement régulier** : la répétition de l'exercice est indispensable. Cette fiche ne doit donc en aucun cas être lue comme une méthode infaillible et garantissant la réussite : elle se contente de délivrer des conseils généraux et de dénoncer les pièges les plus fréquents et les erreurs plus récurrentes commises par les élèves.

La composition est un exercice difficile à maîtriser. En effet, il demande **des qualités nombreuses** : **expression** (orthographe, syntaxe, vocabulaire...), **réflexion** (analyse d'un sujet, maîtrise approfondie d'un cours...), **organisation des connaissances** (bâtir un plan structuré et cohérent, enchaîner les idées de manière logique...).

Toute composition comporte obligatoirement **3 éléments** : une **introduction**, un **développement** et une **conclusion**.

L'INTRODUCTION

Les introductions de composition **sont le socle sur lequel repose l'ensemble du devoir**. Elles doivent donc être **riches et fouillées** pour replacer le sujet dans son contexte, en présenter les enjeux, énoncer une (ou plusieurs) problématique(s), annoncer (et si nécessaire justifier) le plan...

Les introductions se décomposent en **4 parties** (chacune devant constituer un paragraphe : cela devra apparaître nettement sur la copie, marqué par **un alinéa entre chaque paragraphe**):

L'ACCROCHE

Le **premier paragraphe** est toujours **délicat** car il est souvent difficile de commencer. Il a toutefois l'avantage de laisser au candidat la possibilité de faire preuve d'**originalité**, de **créativité** (par exemple en commençant par une citation). Toutefois, il est souvent recommandé :

- ✓ **en histoire**, de commencer un devoir en donnant un aperçu rapide des événements intervenus dans les années ou les décennies précédant le sujet : l'accroche servira alors à présenter le **contexte**,
- ✓ **en géographie**, souvent de donner **quelques indications générales** sur le pays, le continent ou la question étudiés...

EXEMPLE 1

Sujet (histoire) : La montée des totalitarismes en Europe pendant l'entre-deux-guerres

Dans ce cas, il est souhaitable de formuler quelques rappels, très succincts, sur la Première Guerre mondiale, sa durée et ses dates, son bilan, sa fin...

EXEMPLE 2

Sujet (géographie) : La France en villes

Ici, il serait attendu que le candidat débute par quelques considérations générales sur la population française, la proportion d'urbains et de ruraux, l'évolution respective de ces deux populations depuis quelques décennies....

L'ANALYSE DU SUJET

Un sujet de composition s'analyse à deux niveaux :

- ✓ d'abord, **des mots du sujet peuvent être complexes** : il faudra alors **les définir avec une grande rigueur** (l'utilisation du dictionnaire, lorsque les devoirs sont faits à la maison est indispensable ; pour les devoirs sur table, il est indispensable, pendant les révisions, d'avoir retenu des définitions précises des notions clé du ou des chapitres concernés, sur lesquelles porteront le plus fréquemment les sujets) mais toujours **dans l'optique du sujet**,
- ✓ ensuite, il faut **expliquer le sujet dans son ensemble** : le correcteur doit comprendre qu'il y a eu une **véritable réflexion autour du sujet**. Il faut en définir les limites et montrer que l'on a compris ce qu'il portait, ce qu'il demandait...

EXEMPLE

Sujet (géographie) : Du développement au développement durable

Dans ce cas, les deux expressions mentionnées dans le sujet sont à expliquer à l'évidence et à définir avec précision : développement et développement durable.

Mais l'analyse du sujet doit aller plus loin : le candidat devra montrer qu'il a compris que le cœur du sujet consiste à cerner l'évolution de la notion de développement liée au souci croissant de préservation de l'environnement et des ressources naturelles.

LA PROBLEMATIQUE

C'est une partie essentielle de l'introduction. Il est devenu habituel de **la présenter sous forme de question** (une ou plusieurs) mais ce n'est pas obligatoire : il faut seulement que la (ou les) apparaisse(nt) distinctement au correcteur.

La problématique n'est pas une reformulation du sujet : cela n'aurait aucun intérêt et alourdirait l'introduction. Au contraire, après l'analyse du sujet, **elle doit donner les grands axes** au travers desquels celui-ci sera traité. Elle doit **soulever les problèmes, les questions que pose le sujet**.

La problématique ne doit en aucun cas figurer seulement dans l'introduction ... et être oubliée ensuite : elle doit être suivie tout au long du sujet et le plan doit dépendre d'elle. La conclusion doit être une réponse à cette question initiale. Pour un même sujet, plusieurs problématiques peuvent être posées : cela changera le cours du devoir mais il n'existe pas de « bonnes » ou de « mauvaises » problématiques. L'important est d'en avoir une (ou plusieurs) et qu'elle permette de traiter vraiment le cœur du sujet.

EXEMPLES

Sujet (géographie) : Les littoraux en France, des espaces de plus en plus essentiels

Plusieurs problématiques sont possibles, par exemple :

- ✓ les littoraux sont-ils des espaces spécifiques ? en quoi s'explique leur attractivité ?
- ✓ l'attraction pour les littoraux génère-t-elle des particularités dans leur aménagement et en quoi ?

Selon la problématique choisie, le plan suivi ne sera pas le même, même si les idées figurant dans le devoir seront assez proches.

L'ANNONCE DU PLAN

Tout devoir dans lequel l'introduction ne se termine pas par l'annonce d'un plan serait pénalisée par le correcteur : comment suivre le raisonnement d'un candidat si celui-ci ne nous donne pas d'emblée les grandes étapes de celui-ci ? La **clarté de l'expression** est **ici indispensable** : mieux vaut une expression lourde mais claire qu'une expression recherchée mais incompréhensible.

Toutefois, en classe de Terminale, **le candidat veillera à éviter les formulations les plus lourdes** du type : « *dans une première partie nous verrons que..., dans une deuxième partie nous verrons que..., enfin nous terminerons en voyant que...* ». L'introduction peut également justifier le plan mais seulement quand cela semble indispensable (normalement, le plan découle « naturellement » de l'analyse du sujet et de la problématique).

LE DEVELOPPEMENT

C'est la **partie la plus longue et la plus importante du devoir**. Un bon développement nécessite **plusieurs qualités indispensables** :

LE PLAN

Sans plan, un devoir ne peut obtenir qu'une note très faible. Tout devoir se doit d'être structuré, rigoureusement.

Un **plan de composition peut comporter 2, 3 voire 4 parties** (rarement et à éviter autant que possible car il est alors difficile de terminer le devoir).

Ces parties doivent être **de longueur assez similaire** pour parvenir à un équilibre. Elles doivent s'enchaîner de manière logique et répondre absolument à la problématique. Mais, **ces parties doivent, elles mêmes, être structurées** : des **sous-parties** (qui ne seront pas annoncées en introduction) doivent la rythmer. Là encore, leur nombre peut varier entre 2 et 4 et elles doivent être de longueur comparable. Enfin, les sous-parties peuvent comprendre un nombre d'idées variable (entre 1 et 3). Mais, il faut toujours (notamment en géographie), dès lors que cela est possible, **explicitier son idée par un exemple**.

La présentation de la copie doit rendre apparent le plan : il est usuel de **sauter 3 lignes entre chaque partie** (mais aussi après l'introduction et avant la conclusion) et de **sauter 1 ligne entre les sous-parties**. Cela facilite la compréhension du raisonnement du candidat par le correcteur.

Chaque partie doit se terminer par une conclusion partielle. Celle-ci ne doit pas se contenter de redire rapidement les grandes idées précédemment évoquées : elle **doit servir de transition avec la partie suivante**.

Plusieurs plans sont possibles pour un même sujet. Là encore, il n'existe pas de plan « parfait ».

Toutefois, pour évaluer la pertinence de son plan, **le candidat devra se poser les questions suivantes** :

- ✓ **le plan retenu est-il équilibré ?** Une partie ne doit pas écraser les autres, une partie ne doit pas être beaucoup plus mince que les autres.
- ✓ **le plan retenu est-il logique ?** L'enchaînement des idées doit être cohérent, ne doit pas obliger le rédacteur à effectuer des retours en arrière...
- ✓ **le plan retenu traite-t-il bien le sujet ?** un bon plan ne doit rien oublier mais ne doit pas non plus traiter d'idées qui n'entrent pas dans le sujet (ce serait alors **hors-sujet** et **lourdement pénalisé**).

En répondant « oui » à ces trois questions, le candidat peut alors penser que son plan est correct.

A chaque sujet correspond un plan différent. Toutefois, il existe **quelques plans « classiques »**, des types qui reviennent souvent.

En histoire, on utilise parfois :

- ✓ **le plan chronologique** qui **permet souvent de traiter les sujets couvrant une longue période** ; la difficulté est alors de trouver les bonnes ruptures chronologiques :

EXEMPLE

Sujet (histoire) : Colonisation et décolonisation en Afrique

On peut imaginer le plan chronologique suivant :

I – La colonisation de l'Afrique

II – L'Afrique au cœur de la décolonisation

III – Des rapports encore tendus entre anciennes métropoles et anciennes colonies

- ✓ le **plan thématique** qui permet souvent de traiter les « sujets tableau » (c'est à dire les sujets qui sont fixés à un moment donné, qui ne traitent pas une période longue) : on découpera alors le sujet en différents domaines qui seront étudiés successivement

EXEMPLE

Sujet (histoire) : Peut-on parler de « révolutions » industrielles ?

On peut imaginer le plan thématique suivant :

I – Une révolution économique

- A – La naissance d'une activité économique nouvelle : l'industrie
- B – La naissance du capitalisme
- C – La naissance d'une économie mondialisée

II – Une révolution sociale

- A – L'émergence d'un groupe social : les ouvriers
- B – Une bourgeoisie triomphante
- C – Une paysannerie en souffrance

III – Une révolution politique

- A – Une idéologie de l'ère industrielle : le marxisme
- B – Une confrontation idéologique avec les libéraux
- C – Des rapports sociaux qui se tendent

En géographie, on utilise parfois

- ✓ le **plan « faits / causes / conséquences »** dans les cas de sujet qui étudient un phénomène précis ; il s'agit d'abord de décrire le phénomène (**faits**), de l'expliquer (**causes**) puis d'en étudier les répercussions (**conséquences**)

EXEMPLE

Sujet (géographie) : Les littoraux en France, des espaces de plus en plus essentiels

On peut imaginer :

I – Les littoraux, des spécificités évidentes

- A – Des conditions naturelles particulières
- B – Une littoralisation des hommes et des activités
- C – Des atouts spécifiques

II – Pourquoi ?

- A – Un héritage ancien
- B – L'intensification des échanges : la mondialisation

III – Des conséquences importantes

- A – Des difficultés spécifiques
- B – Des aménagements particuliers pour valoriser l'interface et le tourisme

Toutefois, en histoire comme en géographie, **la meilleure solution est toujours de s'essayer à une réflexion personnelle** en analysant le sujet, en le problématisant et en en tirant le plan qui découle.

LA REFLEXION

L'établissement d'une problématique nécessite une réflexion. Cette réflexion doit également se retrouver dans la mise en place du plan.

En effet, **une composition** d'histoire ou de géographie **ne peut se limiter à l'apprentissage et à la récitation d'un cours**. Si la maîtrise de connaissances est nécessaire et indispensable, elle n'est jamais suffisante : le candidat doit y apporter de la « valeur ajoutée ». De là vient souvent la surprise de nombreux élèves qui, malgré des connaissances sûres et nombreuses, n'obtiennent pas de bons résultats.

Le but de la composition est de savoir si l'élève a compris une période historique ou une question géographique. C'est pourquoi, les révisions ne peuvent se limiter à du « par cœur » : il faut, avant même de connaître le sujet, essayer de dégager les grandes tendances d'une question, de regrouper les aspects similaires, ... bref de **réfléchir** sur le cours qui a été proposé.

L'EXPRESSION

C'est l'un des problèmes les plus délicats car, pour le régler, il faut entreprendre un travail sur le long terme. Pour autant, l'importance de l'expression est grande : une copie écrite dans un français approximatif aura du mal à obtenir la moyenne.

Seuls quelques conseils généraux peuvent être donnés en la matière : garder toujours un temps pour la relecture (10 min. sur table), lire (et autant que possible des ouvrages du même auteur), écrire dès que possible...

LA CONCLUSION

Comme l'introduction, il est conseillé de **rédigier sa conclusion au brouillon** avant de commencer la rédaction du devoir. En effet, si la composition a été réalisée selon les méthodes indiquées, la conclusion ne doit pas émerger à la fin du devoir mais son contenu doit être connu avant la rédaction du développement. De plus, si le temps manque, cela permet éventuellement de rendre le brouillon. Enfin, **la conclusion est la dernière chose que lit le correcteur** avant de mettre la note : **elle doit donc laisser une bonne impression.**

A priori, une conclusion est plus courte que l'introduction mais elle ne peut se limiter à quelques lignes. En effet, on doit y retrouver deux parties :

LA PARTIE RECAPITULATIVE

Il est habituel de commencer une conclusion en rappelant les grandes idées développées dans le devoir. C'est aussi le moment qu'il convient de choisir pour répondre clairement et explicitement à la (aux) problématique(s) posée(s) en introduction. Néanmoins, **cette partie récapitulative doit être rédigée avec le plus grand soin** pour ne pas être lourde (il faut là encore éviter les formulations lourdes du type : « *Nous avons vu que... puis que... et encore que...et enfin que...* ».) Il faudra faire preuve d'inventivité et de finesse pour la présenter de manière attrayante.

LA PARTIE D'OUVERTURE

Toute dissertation doit finir par un élargissement des limites du sujet. Attention : cela n'est permis qu'en fin de conclusion et pas ailleurs sans quoi cela serait considéré comme hors sujet. **Plusieurs types d'ouverture sont possibles** (chronologique, thématique, géographique...) : à vous de choisir celui qui convient le mieux.

EXEMPLES

**Sujet (histoire) : La montée des totalitarismes en Europe pendant l'entre-deux-guerres
Ici, il serait attendu que le devoir se termine sur une évocation de la Seconde Guerre mondiale.**

**Sujet (géographie) : Les littoraux Français, des espaces de plus en plus essentiels
Ici, une ouverture naturelle du sujet serait de finir en évoquant le fait que d'autres espaces sont également essentiels dans le contexte d'un monde mondialisé, notamment les grandes métropoles**

QUELQUES CONSEILS PRATIQUES

GERER SON TEMPS

Lors d'une épreuve sur table, la durée accordée à la dissertation est approximativement de 2 h 30. On peut prévoir de **gérer son temps** comme suit :

Lecture réfléchie du sujet	—>	15'	—>	obtention d'une problématique
Élaboration d'un plan	—>	15'	—>	obtention d'un plan détaillé
Rédaction de l'intro et la conclusion	—>	20'	—>	au brouillon
Rédaction du reste du devoir	—>	1 h 25'	—>	directement au propre
Relecture	—>	15'	—>	à ne pas négliger
Total	—>	2 h 30		

A EVITER ABSOLUMENT

- ✓ les **abréviations mêmes usuelles** (les **sigles** et **acronymes** peuvent être utilisés mais il faut obligatoirement les expliciter lors de leur première utilisation),
- ✓ les **introductions maladroites** (ex : faute d'orthographe dans les premiers mots),
- ✓ les **fautes d'orthographe sur un nom propre**,
- ✓ les **copies non aérées ou mal présentées**,
- ✓ les **copies inachevées**,
- ✓ de rédiger toute sa copie au brouillon ou de ne pas utiliser de brouillon du tout...